

« Buste de femme », un chef-d'œuvre de Pablo Picasso datant de 1943, estimé à 4,9 millions d'euros, sera présenté au public en Cisjordanie. C'est la pièce maîtresse de l'exposition Picasso organisée en Palestine. © ABBAS MOMANI/ASP

Arts / Une installation de Charles Kaisin pour les 200 ans du barreau de Bruxelles

Dix mille origamis pour la Justice

L'ESSENTIEL

- Le barreau de Bruxelles a 200 ans cette année. Ses deux bâtonniers ont commandé une œuvre au plasticien Charles Kaisin.
- Il a suspendu 10.000 origamis dans la salle des pas perdus du Palais de Justice de Bruxelles.
- Ce sont des détenus qui les ont pliés.

Ça fait comme une vague dans la grande salle du palais de justice de Bruxelles. Qui frissonne au moindre déplacement d'air. Sur une trame de fils rouges tendus à mi-hauteur, des fils rouges pendent, à des longueurs variables, et se terminent par des iris faits de papier. La fleur qui symbolise la Région bruxelloise.

« Il y a 10.000 origamis, explique le designer belge Charles Kaisin, qui a conçu cette installation. Ce sont des fleurs d'iris réalisées dans des feuilles de codes pénal et civil par quinze détenus de la prison de Saint-Grilles, que mes assistantes ont formés au pliage en quinze jours. »

C'est que Charles Kaisin a appris l'art de l'origami pendant son séjour d'un an au Japon. Le pliage du papier, il connaît. Son célèbre siège K-Bench, mondialement connu, est une structure alvéolée formée de centaines de pages de journaux comprimés. Et depuis plusieurs années, le designer utilise les détenus pour concrétiser ses objets.

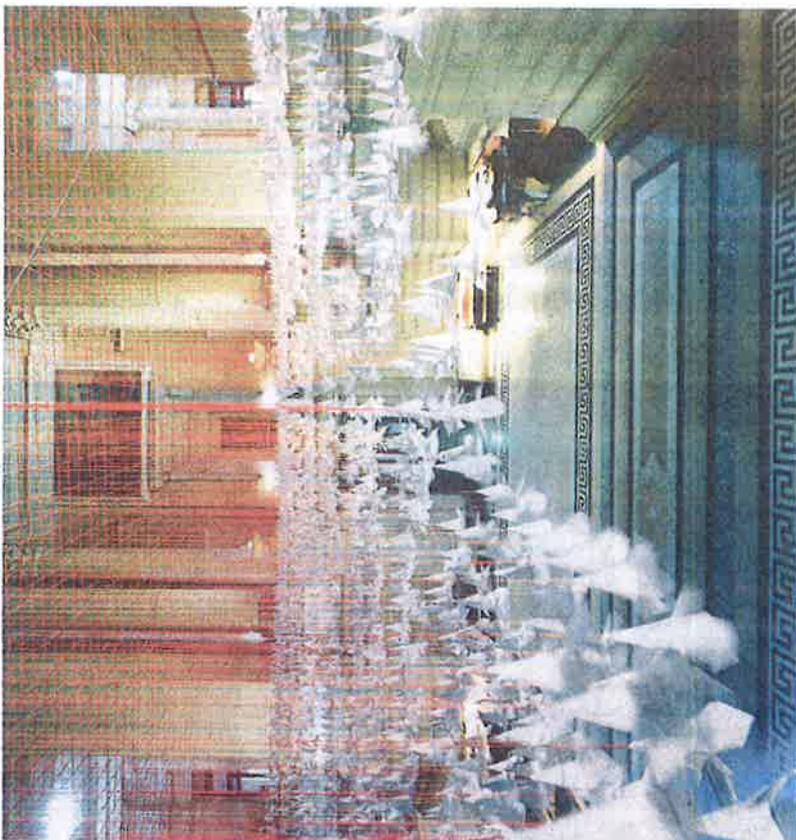
« Le champ est comme un pneu-

ma, reprend l'artiste. Une respiration, qui redescend au centre de la salle, en réponse à la montée de la coupole. Si vous montez à hauteur de la galerie, vous verrez apparaître un réseau de fils rouges en référence au fil d'Ariane, qui symbolise la ligne directrice, la conduite à tenir, la rigueur de la justice mise en valeur par la couleur rouge. Et la trame rouge, régulière dans un souci d'ordre, se densifie progressivement à mesure que l'on s'approche du centre de la pièce, créant un essaim de fleurs, symbolisant la rencontre et le regroupement des idées. Au moindre déplacement d'air, chaque fleur, de part sa forme d'hélice, se met en mouvement. »

Cette installation est inaugurée ce mercredi par les deux bâtonniers (un francophone, un néerlandophone) du Barreau de Bruxelles, dont la naissance date de 1811, 19 ans avant la création du Royaume de Belgique. Elle sera visible jusque fin août.

« Comme un champ qui flotte en lévitation », ajoute Charles Kaisin. ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN



UNE VAGUE d'origamis pour le palais de justice de Bruxelles. © MARIE-FRANÇOISE PUSSART